

Alcamp à Assinode. Le 29^e de Juillet 1683.

Je m'assure que V. A. excusera volontiers la rareté et la brièveté de mes lettres, tant que nous ne voyons d'un quartier, où il ne se passe chose du monde. En effet, je ne sçay par où commencer aucune nouvelle depuis ma dernière du 26^e que j'auy eue un peu remplie des aduis de France. Car icy tout est toujours en mesme estat, et notamment la bonne disposition de S. A. après laquelle nouvelle je pense que V. A. n'est que redoublé curieux du reste. qui, comme j'ay dit, n'est rien pour aujourd'uy. Le Command^t des Haerres nouvellement revenu des Indes fit en p^rsent à S. A. d'une drogue, par laquelle il prétend luy conserver et amender encor cette ville sans. C'est la précieuse racine de Nisou, qui au Japon s'est vendue à 3. mil florins la livre; et n'est apportée que clandestinement, se débitant par ceux de ce pais là pour Panacé, ou médecine universelle, comme par cy devant j'en ay beaucoup entendu parler. S. A. fait soigneusement rechercher ce qu'il y a de plus

joy et rare dans ceste flotte. et s'esmerveille,
entre autres, en a eu ordre.

Ne trouvant sur le point de deuois finisicy
cette maigre lettre, il vint tout à point d'arriver
de Traue des Lettres Interceptes de l'archeueue, en
françois et Espagnol et cribe, ou' je voy comme
ce bon siegeur fait piaffe sur les Pouuoirs de
Orlo et de Peder de sa prise des Castells de
Lindou et Amsnich, qu'il ne nio pourtant pas
auoir prins sans violence: puis, d'auoir enue
ses gens jusques à Littoijen, où, dit il, de 30. ans
il n'a veu des Troupes du Roy. Declare
au reste, que tout son dessein est d'alarmer le
pays, et de retirer le P. d'Orange de la flande,
qui s'il va auant, chargee' d'une Armee amie,
et d'une autre ennemie.
On mande de Lille, que led. Cardinal se rattache
vers Anuers, mais cela n'est deor certain.

V. A. sçait quand
Boisledag a esté prins.
et qu'il n'y a que 3. ans
que les Espagnols vindrent la
pour exécuter une
entreprise sur le Voorn.
C'est comme la est istruit,
général faufaron.